

GUÉRISON REMARQUABLE A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

—

N. B.—Cette relation, nous assure-t-on, a été envoyée aux *Annales* quelques jours après le fait rapporté, vers le 22 ou 25 8bre dernier. Elle ne nous est point parvenue. Une nouvelle copie nous en a été transmise que nous nous empressons de publier.

—

Ste-Anne de Beaupré, 21 8bre 1887.

La saison des pèlerinages touche à sa fin, mais la Bonne Sainte Anne continue toujours le cours de ses prodiges.

Le dimanche, 9 courant, arrivait des Etats-Unis à Ste-Anne de Beaupré, Mademoiselle Mathilde Power, de Laconia, N. H. Agée de 23 ans, elle était infirme depuis 3 ans et 9 mois des suites d'une chute de voiture. Les médecins de Laconia, plusieurs docteurs de Boston des plus habiles, et un éminent praticien de Montréal avaient constaté chez elle la dislocation ou au moins la déviation, en deux endroits, de la colonne vertébrale, et, depuis deux ans, une paralysie partielle de la jambe gauche. La malade suivit sans succès les traitements divers prescrits par les hommes de l'art. Plusieurs d'entre eux finirent par déclarer son infirmité incurable.

D'une faiblesse extrême, toujours souffrante, elle ne pouvait même faire quelques pas avec deux béquilles sans être soutenue d'une personne qui l'aidât dans ses mouvements. Se tenir debout ne lui était possible qu'en se revêtant d'un corset de plâtre ou de fer. Aussi Mademoiselle Power fut-elle transportée à Ste-Anne sur le fau-euil-lit qu'elle ne quittait presque jamais. Depuis quelque temps déjà la pauvre malade avait promis de venir faire une neuvaine au sanctuaire de Beaupré, et, dès ce moment, se sentant quelque peu fortifiée, elle avait la plus ferme confiance d'être